

LE CAFÉ AGITÉ DU MARDI MATIN



À J+10 DU DÉPART DE LA TRANSAT CAFÉ L'OR LE HAVRE NORMANDIE
À bord de *Coup de Pouce* – entre galères, courage et grands moments .

C'est aussi ça une Transat : des imprévus, des nuits blanches et beaucoup de sang-froid.

Depuis le départ, **Manu et JB** vivent une traversée intense à bord de *Coup de Pouce*.

Les premières 24h ont donné le ton : mer formée, vent soutenu, et déjà quelques petites galères à gérer.

Bon café du MARDI à tous ! Et gare aux éclaboussures !



Suivre l'IMOCA
Coup de Pouce
en cliquant ici

© D'abord, le safran.

Un souci sur le **safran**, rapidement détecté par l'équipage. Manu et Jean-Baptiste ont dû intervenir pour sécuriser la pièce abîmée, dû à une des bagues de 15cm de diamètre maintenant le safran, et éviter que la situation ne s'aggrave.

Une réparation en pleine mer, dans des conditions musclées, qui a demandé patience et précision.

"On a vite compris qu'il fallait s'y mettre, pas question de laisser filer ça. On bricole, on adapte, et on repart." — *Manu*



Puis, la grand-voile.

Quelques heures après le départ, **deux déchirures d'un mètre chacune sur la bordure de la grand-voile** sont venues contrarier les plans de Manu et JB.

Impossible de ménager le bateau et sa grand-voile avec le vent soutenu, mais notre duo a su rester lucide et patient pour limiter les dégâts.

"La déchirure ne s'est pas agrandie cette nuit heureusement. On pourra réparer ça quand le vent va mollir, nous avons tout ce qu'il faut à bord pour. Pour le moment, il faut tenir, ça devrait se calmer en descendant vers le sud passé la pointe Bretagne." — *Manu*

Et enfin, la montée au mât.

Après une sortie de Manche bien mouvementée, Manu et JB ont dû traverser une dorsale anticyclonique dans le golfe de Gascogne, donc une zone avec peu de vent. Ils ont pu réparer leur grand-voile et monter au mât mais laissant échapper malheureusement leur concurrents les plus proches.

Jamais deux sans trois ! Dernier défi en date : la **montée au mât** de Manu pour remettre en état les instruments aériens situés tout en haut, indispensables pour les données de vent.

À 29 mètres au-dessus du pont, sur une mer encore agitée, Manu a dû grimper pour sécuriser les deux perches des instruments aériens.

"Je ne fais pas le malin là-haut ! Pas vraiment le moment d'avoir le vertige... mais on n'a pas le choix, on fait ce qu'il faut pour avancer. Ça bouge pas mal, il faut s'accrocher fort et bricoler avec la main qu'il te reste !" — *Manu*



Un duo solide dans l'adversité.

Malgré les galères techniques et une météo toujours capricieuse, **Manu et Jean-Baptiste** gardent le cap.

Ils avancent en équipe avec rigueur, concertation et sagesse avec une belle dose de détermination.



IMAGE DU BORD

Les îles Canaries dans l'étrave de Coup de Pouce !

C'est reparti ! plus que jamais, Manu et JB ont enfin réussi à toucher le vent portant tant espéré. Terminée la vie penchée au près avec le vent de face.

"Ça fait du bien de ne plus entendre le bateau cogner toutes les 3 secondes ! Les températures remontent, nous quittons nos vestes et nos polaires pour les T-Shirts et les shorts ! Dès que l'on pourra, ce sera la première douche depuis le départ, ça va faire du bien ! On a bien pris notre rythme depuis le départ, les quarts s'enchaînent bien, et les manœuvres, nous les faisons à deux.

Juste un problème de contrôleur de charge de nos panneaux solaires, mais Manu a tout dépanné, nous avions emporté un 3^{ème} contrôleur de charge au cas où ! C'est ça aussi la course au large, anticiper est la règle d'or." nous précise Jean-Baptiste.



Rencontre au large des Canaries !

Au niveau des Canaries, **Manu et JB** ont échangé avec **Yoann Richomme** et **Corentin Horeau** de l'IMOCA **Paprec Arkéa**, revenu au Havre peu après le départ pour changer leur foil tribord et leur gréement suite à une collision avec une bouée métallique au large de Cherbourg. Les deux marins ont en effet pu compter sur une belle chaîne de solidarité et l'effort titanesque de leur équipe technique, qui toute la nuit durant, a travaillé sans relâche pour remettre leur Paprec Arkéa en ordre de marche.

Heureux de les revoir en course, Manu et JB ont profité d'un moment fort de **partage et de camaraderie** par radio **VHF** : discussions, conseils et encouragements entre marins, tous animés par la même passion pour la mer et la course au large.

Cafés Albert embarque avec Manuel Cousin vers le Vendée Globe 2028 !



Une belle rencontre entre soutien, valeurs et café chaud

"Soutenir Manuel, c'est soutenir un projet local, humain et responsable. Nous partageons avec lui les mêmes valeurs : humilité, passion et engagement"

Interview de Matthieu TOUCERON, directeur des Cafés Albert.

"Tout a commencé lors d'un de nos séminaires, où nous avons eu la chance d'accueillir **Manuel Cousin**, skipper vendéen, venu partager son expérience autour du thème : «

Comment un capitaine agit face à la tempête ».

Un message inspirant qui résonne avec nos propres défis : fluctuations du cours du café, solidarité nécessaire au sein de nos équipes... et cette envie constante de garder le cap, même dans les moments les plus mouvementés.

Au-delà du sportif, **l'engagement de Manuel pour la préservation des océans** nous a touché. Une cause qui fait pleinement écho à nos actions responsables chez Cafés Albert.

C'est donc tout naturellement que **Cafés Albert devient sponsor officiel de Manuel Cousin** et de son bateau *Coup de Pouce* pour les quatre prochaines années, avec pour objectif commun le **Vendée Globe 2028**.

Pour accompagner cette aventure, nous avons eu le plaisir d'équiper l'équipe d'une **machine à café Cafés Albert** afin de partager de bons cafés chauds, même en pleine mer ! ☕

Une aventure humaine et sportive que nous partageons avant tout **pour et avec nos collaborateurs**, fiers de vibrer ensemble au rythme des océans et du café ! "

MERCI À TOUS NOS PARTENAIRES DE METTRE DU VENT DANS NOS VOILES.

